

Bulletin

de

l'Association

pour la

Création

des Instituts

de Recherche

sur

l'Enseignement

de la

Philosophie

Chers adhérents,

Nous vous souhaitons une excellente rentrée !

L'année dernière, à la même époque, nous vous parlions du projet de modifier l'épreuve de Bac en philosophie, pour les séries technologiques. Un Groupe de Travail avait été constitué, chargé de réfléchir à cette question. Hélas, après une première réunion, ce groupe a avorté. L'Inspection Générale a quand même fait certaines propositions de modification de l'épreuve à la DGESCO, dont la mission est d'élaborer les programmes scolaires. Nous attendons la suite.

Un décret de juillet 2013 institue le Conseil Supérieur des Programmes, en remplacement du Haut Conseil de l'Éducation. Une des missions du CSP est de formuler des avis et de faire des propositions sur les programmes scolaires. Au regard de ce qui semble une avancée, un collectif d'associations est en train de se créer pour formuler des propositions sur la manière d'élaborer les programmes, pour l'ensemble du parcours scolaire des élèves, jusqu'à la Terminale. Nous participons aux travaux de ce collectif, dont l'inspiration fondamentale est la démocratisation de l'enseignement.

Le travail principal de ce collectif, jusqu'à maintenant, est de faire des propositions sur *le processus d'élaboration* des programmes. En résumé, les grandes lignes défendues sont : un temps suffisamment long de réflexion et de concertation avant toute modification (au moins 2 ans) ; une large place aux enseignants « de terrain » dans le groupe chargé de faire des propositions ; une consultation ouverte à tous les enseignants, via un serveur ; à la fin du processus, un avis positif nécessaire du Conseil Supérieur de l'Éducation, qui rassemble tous les acteurs de la communauté éducative, ainsi que des représentants des collectivités territoriales.

Nos Journées d'étude, cette année, s'inscrivent dans cet horizon de réforme : nous y réfléchissons ensemble sur les programmes, les épreuves et les manières d'enseigner la philosophie. Une table ronde consacrée à la question de savoir s'il faut plutôt enseigner des connaissances ou des compétences en philosophie, sera d'ailleurs ouverte à des représentants d'autres disciplines (puisque ce débat est transdisciplinaire), dont certains participent au collectif pour la refondation des programmes scolaires. Nous souhaitons vous voir nombreux à ces Journées, chaque professeur pouvant apporter une aide précieuse à cette réflexion.

Très cordialement,  
Joël Dolbeault, pour le C.A.

## ***Transformer l'enseignement de la philosophie : réforme ou révolution ?***

**Journées d'étude de l'ACIREPh  
19 et 20 octobre 2013**

**Lycée Ravel  
89 cours de Vincennes, 75020 Paris  
Métro Porte de Vincennes**

On ne peut mieux décrire la situation des professeurs de philosophie que nous sommes, si complexe et hétérogène soit-elle, qu'en comparant les deux moments les plus intenses de leur vie professionnelle. *En septembre, la rentrée* : plus que tout autre enseignant, le professeur de philo est pris de vertige devant l'infinité des possibilités que lui laissent le programme et désormais l'ensemble de l'institution ou presque. Il peut tout faire, doit tout choisir et concevoir, depuis les contenus de ses cours jusqu'aux exercices proposés aux élèves et aux méthodes pédagogiques qu'il privilégiera. Si le professeur de philosophie est « l'auteur de son cours », la rentrée est sa page blanche... avec son lot d'ivresses et d'inquiétudes. *Vient juin, le Bac* : une gueule de bois pour beaucoup d'entre nous, liée au sentiment que l'examen ne permettra pas nécessairement à nos élèves de mettre en valeur ce qu'ils auront appris, parce que les sujets à traiter n'auront qu'un lointain rapport avec les problèmes philosophiques travaillés dans l'année ; et face à des copies qui, en désespoir de cause, se seront raccrochées à une récitation de cours oubliuse du sujet, et au respect d'exigences formelles de rédaction devenues vides de sens.

Au sein de la profession, de plus en plus de voix semblent dire qu'il est désormais urgent de faire cesser ce grand écart entre les ambitions déclarées des textes officiels et la réalité des copies d'examen, que l'enseignement de la philosophie souffre d'inadaptation, et qu'il court à sa perte faute d'être transformé.

Comment se fait-il alors que les timides tentatives de changements institutionnels (par exemple la réforme des épreuves en série technologique, remise aux calendes grecques) avortent immédiatement aujourd'hui encore ? Quels sont les obstacles à toute transformation ? De quoi avons-nous peur ?

Les débats sur l'enseignement de la philosophie semblent enfermés dans de fausses alternatives, qui traduisent probablement ces peurs, et expliquent en partie la frilosité de la profession. Ces fausses alternatives réduisent tout débat à l'opposition vaine entre « les défenseurs de la philosophie » et ceux qui en seraient « les détracteurs », voire les fossoyeurs ! En appelant à une plus grande détermination du programme, on tuerait la liberté pédagogique et philosophique du professeur. En demandant que soit rendue possible l'évaluation des connaissances, on assassinerait la pensée personnelle des élèves en les invitant à « réciter leur cours ». En proposant que les cours de philosophie s'ancrent explicitement dans des questions contemporaines, on sacrifierait la philosophie à l'actualité. Enfin, en exigeant que les conditions d'une réelle démocratisation de l'enseignement de la philosophie soient mises en place, on rabaisserait les exigences et on menacerait la qualité de la formation des élèves.

Dès lors que la moindre proposition de changement est toujours entendue à la seule aune de ces dangers, les débats sont rendus impossibles, et l'immobilisme institutionnel s'impose *de facto*. Pourtant, le *statu quo* ne convient à personne, et ce, du propre aveu des

plus « conservateurs ». Ce n'est pas un moindre paradoxe, et cela doit nous conduire à nous interroger à nouveau sur l'objectif d'une association comme l'ACIREPH qui milite depuis 15 ans pour une transformation de l'enseignement de la philosophie.

Si les oppositions sont caricaturales, il n'en reste pas moins que les questions qui les suscitent sont complexes et appellent des réponses sans doute plus fines et réfléchies que celles dans lesquelles nous ont enfermés des vieilles querelles, comme celle des programmes. Les membres de l'ACIREPH partagent la conviction qu'une évolution de notre enseignement est nécessaire. Mais il faut réinterroger les limites et les finalités que nous souhaitons donner à cette évolution. En ce sens, lors de nos prochaines journées d'études, nous vous invitons à tenter de dépasser les fausses alternatives et à poser les problèmes autrement, pour rendre possible un véritable débat sur l'avenir de l'enseignement de la philosophie.

## PROGRAMME PRÉVU POUR LES DEUX JOURNÉES D'ÉTUDE

SAMEDI 19 OCTOBRE 2013
------------------------

9h00 - Accueil

9h30 - **Allocution d'ouverture**

09h45 - **Conférence-débat :**

**Les positions de l'ACIREPH sur les programmes de philosophie : un éclairage historique**

**Nicole GRATALOUP**, professeur de philosophie, membre fondateur de l'ACIREPH

11h00 - **Conférence-débat :**

**Quel type d'épreuve pour un programme de problèmes : le modèle anglais**

**Serge COSPEREC**, professeur de philosophie, ESPE – Université Paris Est Créteil

12h15- Déjeuner

13h30 - **Table ronde : Enseigner des connaissances ou des compétences ?**

**Michel TOZZI**, professeur en sciences de l'éducation, Université de Montpellier 3

**Renaud DOGAT**, professeur de philosophie

**Christian Couturier**, professeur d'EPS, responsable national du SNEP

**Philippe Watrelot**, professeur de SES, président du Cercle de Recherche et d'Action Pédagogique

**Laurence Decoq**, professeur d'Histoire-Géographie

16h00 - Pause

16h15 - **Atelier :**

**Imaginer un programme tournant : conjoindre le réalisme et le révolutionnaire**

**Sébastien CHARBONNIER**, professeur de philosophie

18h30 - Clôture 1<sup>ère</sup> journée

**DIMANCHE 20 OCTOBRE 2013**

10h00 - **Table ronde : La démocratisation de l'enseignement**

**Janine REICHSTADT**, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, auteur de : *Apprendre à lire: l'enjeu de la syllabique*, et co-auteur de : *GRDS: propositions pour une refondation du système éducatif*

**Sébastien CHARBONNIER**, professeur de philosophie et auteur du livre : *Que peut la philosophie ?*

**Hervé BOILLOT**, professeur de philosophie, docteur, auteur de la thèse : *Enseigner la philosophie dans les lycées en France : un métier immuable ? 1945-2003*

12h30 - Déjeuner

14h -16h - **Discussion sur des questions professionnelles :**

- **L'épreuve en séries technologiques**

- **La réforme des programmes**

## **BULLETIN D'ADHESION et/ou D'INSCRIPTION AUX JOURNÉES D'ÉTUDE DE L'ACIREPH**

*(l'adhésion à l'ACIREPH comprend l'abonnement au bulletin,  
le numéro annuel de Côté-Philo, l'accès à notre liste de diffusion listireph)*

Je m'inscris aux journées d'étude 2013, **je paye 20 euros**

J'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2013/2014, **je paye 25 euros**

Je m'inscris aux journées d'étude 2013 & j'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2013/2014, **je paye 35 euros**

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....  
.....

Code Postal : ..... Ville : .....

**e-mail** : ..... Tél : .....

Êtes-vous déjà inscrit sur listireph2 ?    oui     non

Sinon, souhaitez vous y être inscrit pour recevoir le bulletin et participer aux échanges entre les adhérents ?    oui     non

Souhaitez-vous recevoir le bulletin de l'association par mail, sans être inscrit sur listireph ?  
oui     non

Souhaitez-vous recevoir la version papier du bulletin, par courrier postal ?  
oui     non

**Date :**

**Signature :**

**Bulletin d'adhésion et chèque bancaire ou postal (à l'ordre de l'Acireph) à adresser à :**  
Janine Reichstadt, 108 rue de Turenne, 75003 Paris